

Ces Alsaciens qui firent le monde

Jean-Georges Haffner (1777-1830), fondateur de la station balnéaire de Sopot (Pologne)

Située au bord de la mer Baltique, Sopot (Zoppot) est aujourd'hui connue comme une des plus belles stations balnéaires de l'Europe du nord. Voisine de Gdansk (Danzig), c'était jadis un petit lieu de séjour avec quelques maisons d'été avant que l'Alsacien Jean-Georges Haffner n'y créa le premier centre d'hydrothérapie et ne transforma le site en véritable station de villégiature.



La statue de Jean-Georges Haffner dans le parc Nord

Fils d'un boulanger, Haffner était né en 1777 à Colmar. Il quitta sa ville natale pour faire des études de médecine, puis s'engagea dans la Grande Armée comme chirurgien militaire. Les guerres napoléoniennes le conduisirent en Pologne, où il participa au siège de Danzig, dirigé par un compatriote colmarien, le général Jean Rapp. Danzig conquise, Napoléon en fit une ville libre, une sorte « Gibraltar de la Baltique », et nomma Rapp gouverneur général de la ville. Démobilisé, Haffner s'installa en tant que médecin dans la ville et épousa la veuve d'un riche commerçant local. Sensibilisé aux questions d'hygiène publique étudiées à



Le Kurhaus

l'époque par un autre compatriote aux racines alsaciennes, le médecin Jean-Pierre Frank, il s'intéressa à l'effet salubre de la balnéothé-



Le Grand-Hotel



L'Hôtel Haffner



Vue du bord de mer

Le parc Haffner près de Sopot



Phot. Agnieszka Cichy

pie en observant le comportement des soldats français venant se baigner en bord de mer. Après la débâcle française en Russie et le retrait de la Grande Armée en 1814, il décida de rester à Danzig et chercha un emplacement présentant de bonnes conditions pour y ouvrir un lieu de baignades. Son choix se porta sur le village en bord de mer de Sopot. Et c'est en 1823 qu'il y fit construire le premier établissement de bains de mer destiné à sa clientèle de Danzig. Il y consacra toute sa fortune et celle de son épouse. Devant le succès de ses bains et tout en continuant à soigner ses patients, ce pionnier de la cure thermale s'employa à en développer l'activité et à planifier l'extension de l'offre balnéaire. La mode de se baigner devint en effet de plus en plus populaire et le nombre de visiteurs s'accrut considérablement.

Avec son appui et celle des autorités prussiennes, d'autres établissements s'implantèrent à Sopot, ainsi que des équipements hôteliers et récréatifs. Après sa mort en 1830, c'est son beau-fils qui prit la succession. La station fut

complétée par un casino et un théâtre en 1842, une ligne de chemin de fer reliant Sopot à Danzig et à Kolberg en 1870 – prolongée par la suite jusqu'à Berlin –, des cours de tennis en 1887, un champ de courses hippiques en 1888. En quelques décennies, le petit village de Poméranie devint une station réputée, avant Deauville, Monte-Carlo ou Biarritz. Au début du XX^e siècle, Sopot était la ville d'eau préférée de l'empereur Guillaume II et des aristocraties de Berlin, de Varsovie et de Königsberg. Aujourd'hui encore, elle est connue pour sa célèbre jetée en bois, la plus longue du continent – 515 mètres – ainsi que pour son festival



L'église Saint-Georges



La jetée en bois

international de la chanson. Quant à l'Alzatzyk Jean-Georges Haffner, il y est immortalisé par une élégante sculpture en bronze dans un parc de la ville et une plaque commémorative en son honneur, ainsi que par plusieurs lieux portant son nom : une rue (ulica Jana Jerzego Haffnera), un hôtel 4 étoiles (Hotel Haffner), un parc de bord de mer dans une station voisine (Park Brzeźniański im. J. J. Haffnera).

Philippe Edel